

Benoît Schmider

OPEN BAR

L'alcool gratuit est celui
qui coûte le plus cher

STEINKIS
sans filtre

À l'alcool sans qui
je n'aurais pas gâché ma vie.

*Je sais que quand j'aurai fini ce livre,
je ne boirai plus jamais
une goutte d'alcool
alors je ne vais pas me presser.*

IL Y A TOUJOURS UN DÉBUT à une carrière
d'alcoolique.

Je commence à dix-huit ans en Prépa HEC.

Rien de grave.

On va aux soirées hebdomadaires des trois
parisiennes.

Mardi HEC, mercredi ESCP, jeudi ESSEC.

Avec tous les sponsors qui veulent se faire bien
voir des futurs membres du MEDEF.

On ne paie rien. Open bar.

Le bonheur pour les étudiants fauchés
provinciaux comme nous.

Ces soirées de débutants alcooliques se résument
à un concours de gerbe.

Les non-habitués n'arrivent pas à contrôler leur
consommation.

Les toilettes le paient très cher.

Quand je pense aux femmes de ménage qui
passent derrière...

Elles n'ont pas eu la chance de faire des études.

Mais elles n'ont sans doute pas très envie de pousser leurs petits à faire une grande école de commerce. Et encore moins plombier ici.

Je dis les toilettes mais souvent certains n'arrivent pas jusque-là.

Et on se retrouve à danser sur des restes de spaghettis bolognaise mal digérés.

Je n'ai fait qu'un coma éthylique.

Après je me suis dit qu'il fallait adopter une tactique pour faire bonne figure jusqu'à 5 heures du mat.

Alors quand je sens vers 1 heure du matin un certain trop plein, je vais dignement vers les toilettes.

Courageusement, je me mets les deux doigts au fond de la gorge pour une gerbe maîtrisée.

Je reviens frais sur la piste au milieu des zombies.

C'est à cet instant que je choisis Isabelle.

Après quelques blagues, je l'emmène sur la terrasse.

Malheureusement, elle n'a pas adopté ma technique.

Au moment de m'embrasser, elle tourne la tête et déverse un liquide noirâtre qui éclabousse mon unique et précieuse chemise de soirée.

C'est ce que j'appelle la technique de la seiche qui se défend en pulvérisant son encre sur ses prédateurs.

L'ALCOOL GRATUIT EST CELUI QUI COÛTE LE PLUS CHER

La seiche me rappelle le lendemain en me demandant de la pardonner.

Elle veut me revoir.

Mais j'ai à cette époque une très mauvaise image des alcooliques qui ne se contrôlent pas.

